

Football/Can-U17/ Panthéreaux/ Après leur élimination

Le staff technique et les joueurs revendiquent les primes de regroupement



Joueurs et...



... membres du staff technique des Panthéreaux sont toujours à l'attente de leurs primes.

Photo : Wilfried MBINAH

Photo : WILFRIED MBINAH

F-K-O.M & JPA

Akanda/Gabon

DE retour de Port-Gentil dimanche matin, où ils séjournaient, l'équipe nationale du Gabon des U17 et l'ensemble du staff technique ont déposé leurs valises au camp turc, sis au stade de l'Amitié d'Angondjé. Un site qu'ils occupaient, faut-il le rappeler, avant leur départ en mise au vert au Maroc, le 9 avril dernier, en vue de peaufiner leur préparation pour cette compétition cadette dont l'épilogue est prévue ce 28 mai à Libreville.

Mais depuis leur retour à Libreville, les Panthéreaux et leurs encadreurs se plaignent d'être délaissés par la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), indifférente depuis lors. Notre source, qui a requis l'anonymat, souligne que depuis dimanche, aucun membre de la Fégafoot ne s'est présenté devant eux pour reconforter les joueurs, après leur déculottée à Port-Gentil. En plus, les joueurs et le staff technique disent être au pain sec : «Les pauvres en fans ne se sont pas restaurés depuis leur arrivée. Ils sont obligés de prendre les mor-

ceaux de pain chez les boutiquiers. Il n'y a même pas les moyens de transport, afin qu'ils retrouvent leurs parents qu'ils n'ont pas vus depuis près de deux mois», relève notre source.

A notre arrivée sur ce site, qui sert également de logement à l'Académie Club de Libreville, écurie appartenant à l'intendant des Panthéreaux U17, nous avons trouvé nos jeunes internationaux assis chez un boutiquier du coin, mangeant les morceaux de pain au chocolat, comme au quartier.

Au-delà de l'élimination des poulains de Pierre Mfoumbi,

les revendications des primes de regroupement alimentent aussi la tanière des Panthéreaux. A en croire notre informateur, depuis un mois et 23 jours, période correspondant au nombre de jours passés en regroupement (Libreville, Maroc et Port-Gentil), aucune prime de regroupement n'a été versée, ni aux membres du staff technique, encore moins aux acteurs. Ces primes étant un droit dans le monde du sport, l'encadrement technique et les joueurs réclament ce dû dont le montant n'a pas été révélé.

« A cause de ce problème, les joueurs refusent de rentrer chez eux », a indiqué notre source. Laquelle ajoute que dans le groupe, on retrouve deux joueurs (Eric Jospin Békale Biyoghe et Elian Christeky Boueni Mayo-bolo), candidats au Brevet d'études du premier cycle (Bepc), qui ont déjà raté les épreuves pratiques.

A la question de savoir si le staff technique ne manipule pas les joueurs en leur demandant de réclamer les primes, notre interlocuteur se défend : «Ce n'est pas le rôle du staff technique. La majorité des joueurs ayant

pris part à la campagne qualificative de la Can-U17 étaient en regroupement. Et ces derniers ont perçu des primes de matches et de regroupement. C'est pour vous dire qu'ils ont un vécu en sélection nationale », conclut-il. Aux dernières nouvelles, l'on a appris que le trésorier de la Fégafoot s'est rendu à Angondjé pour remettre la somme de...5000 francs à chaque joueur et 20 000 frs aux membres du staff technique pour rentrer chez eux. C'est dire la considération qu'ont les autorités fédérales envers les joueurs et le staff technique !

Football/Coupe de la Confédération Total/Phase de poules, 2e journée/CF Mounana - Supersport United FC (aujourd'hui à 16 heures au stade de l'Amitié)

Les Mounanais entendent bien faire à la maison



Le CF Mounana entend entrer de plain-pied dans la phase des poules de la coupe de la Caf.



L'efficacité offensive de Franck Guedegbe est escomptée du côté mounanais.

Photo : Wilfried MBINAH

Photo : WILFRIED MBINAH

James Angelo
LOUNDOU

Libreville/Gabon

AU coup de sifflet final de l'arbitre nigérian Abubakar Ago, l'on saura si le CF Mounana, qui accueille ce mardi, Supersport United FC, aura marqué du sceau du succès, son premier match à domicile de la phase de poule de la coupe de la Confédération africaine de football (Caf).

Battu (0 - 2) à Lubumbashi par le Tout-Puissant Mazembe, le club gabonais a, en effet, l'occasion de se remettre sur le droit chemin d'une campagne africaine débutée en Ligue des champions. Pour ce faire, battre les Sud-Africains, tenus en échec lors de la première journée par les Guinéens du Horoya AC de Conakry, permettrait à Yves Stéphane Bitseki Moto et ses équipiers d'inscrire leurs trois premiers points dans la phase précitée. Et recevoir Horoya AC

dans de meilleures dispositions arithmétiques et mentales, le 3 juin prochain. Le CF Mounana devra, cependant, faire sans David Massamba, élément de base du schéma de l'entraîneur Kevin Ibinga, qui va devoir trouver la formule pour faire sans son récupérateur-relanceur. Mais aussi, sans l'arrière latéral (polyvalent) Thomas Obounet qui, comme Massamba, était sous le coup d'un sursis, avant les avertissements écopés sur le terrain de Ma-

zembe. Il n'en demeure pas moins que l'entraîneur mounanais, qui a des ressources pour aligner une équipe compétitive, a de la matière sous la main. Du dernier rempart Bitseki Moto, à la pointe offensive Corbin Franck Guedegbe, en passant par les arrières latéraux Ralph Bamba (à droite), Christ Obama ou Eric Ilamba Biyeme (à gauche), les défenseurs centraux Dieu-donné Nkoume Kemba et Abdoulaye Coulibaly, les milieux de terrain Robert

Nsimba, Kisombe Miakutima (arrivé avant la phase des poules), Karl Mboudou Mboudou et Nick Sanda Zamble Bi Yavo, ou les attaquants de complément que sont Junior Mensah Ellesah, Cédric Ondo Biyoghe ou Louis Autchanga Ameka. Le CF Mounana ne va donc pas manquer d'arguments devant des visiteurs, arrivés sur le sol gabonais au moment où nous mettions sous presse hier, déterminés à se relancer après une entrée en matière poussive en phase des poules de la coupe de la

Caf 2017. Le dernier porte-étendard Vert-Jeune-Bleu pourrait être le premier club gabonais à remporter une victoire dans une phase où le FC 105 n'avait pu jouer un tout autre rôle que celui de faire-valoir en 2005. Il reste, cependant, la vérité du terrain qui édifiera les observateurs sur la capacité du CF Mounana à imposer son nom aux premières loges de l'antichambre de la scène continentale des clubs.